Sg 18, 6-9 / He 11, 1-2.8-19 / Lc 12, 32-48

L'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : **« la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas »**. C'est ainsi qu'il dit d'Abraham à trois reprises **« Grâce à la foi »** et une fois pour Sara : **« elle aussi, malgré son âge », fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses »**.

Avec la foi et la charité, l'espérance forme les trois vertus théologiques. Dans sa bulle d'indiction pour le jubilé que nous vivons aujourd'hui, le pape François écrit que ces trois vertus théologiques expriment l'essence de la vie chrétienne (1 Co 13, 13 ; 1 Th 1, 3). Et dans leur dynamisme inséparable, l'espérance est celle qui oriente, indique la direction et le but de l'existence croyante. D'où l'invitation de Paul aux Romains : **« Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière »** (Rm 12, 12).

Le pape François écrit encore : **« Oui, nous devons déborder d'espérance (Rm 15, 13) pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur ; pour que la foi soit joyeuse, la charité enthousiaste ; pour que chacun puisse donner ne serait-ce qu'un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, en sachant que, dans l'Esprit de Jésus, cela peut devenir une semence féconde d'espérance pour ceux qui la reçoivent »**. L'espérance doit nous habiter. Pour cela, il faut faire confiance en Dieu puisque comme l'écrit saint Paul : **« L'espérance ne déçoit pas »**. C'est son expérience de croyant qui lui permet de l'affirmer.

Il faut donc oser comme nous y invite notre synode diocésain dont nous connaissons bientôt les orientations promulguées par notre évêque le 14 septembre à Buglose. Au fait, sur quoi repose notre espérance ? La réponse se trouve dans la bulle d'indiction de ce jubilé : sur notre foi en la vie éternelle, écrit le pape François. Elle s'appuie sur la mort et la résurrection du Christ. Le pape François écrit : **« L'espérance chrétienne consiste précisément en ceci : face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, grâce au Christ, par sa grâce qui nous est communiquée dans le Baptême, "la vie n'est pas détruite, elle est transformée" (Missel Romain, Préface des défunts I) pour toujours. Dans le Baptême, en effet, ensevelis avec le Christ, nous recevons en Lui, ressuscité, le don d'une vie nouvelle qui brise le mur de la mort et en fait un passage vers l'éternité »**.

D'où l'invitation de Jésus à rester en tenue de service et d'attendre le retour du maître de ses noces, sans connaître ni le jour ni l'heure, son retour pouvant se faire à tout moment. Par conséquent, pas d'immobilisme, pas plus qu'un activisme qui ferait tomber dans l'idolâtrie de la possession. Nous avons vu dimanche dernier où cela pouvait conduire : droit dans le mur : **« "Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?" Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu »**. Il s'agit d'entrer dans l'esprit du Maître, c'est-à-dire être fidèles dans le service jusqu'à son retour. Certes, cela peut demander du temps. La vigilance y a donc toute sa place comme en témoigne le psaume (32).

Comment la vigilance est-elle mise en avant dans cet évangile ? Par le fait que le maître est tellement heureux d'avoir été ainsi attendu qu'il inverse les rôles et les sert à table. Elle se

traduit pour les invités par l'attente dans la certitude, la lutte contre le sommeil et être patients, sans connaître ni le jour ni l'heure... Il doit en être de même pour nous : à la fin de notre vie ? à la fin des temps ? les deux, sans doute. Et même plus, car le Seigneur ne cesse de nous visiter dans notre quotidien comme peut le faire un ami, un voisin, un parent.

La foi et l'espérance ne sont pas des attitudes, des opinions, des croyances, qui finalement ne changent rien dans nos vies, ne leur apportent rien : ce sont des actes qui engagent notre vie, la transforment en profondeur !

La foi et l'espérance font agir en vue du Royaume. Jésus ne cesse de nous promettre ce Royaume, de nous le décrire, de nous l'expliquer, de nous le faire désirer. Mettre sa foi en lui, c'est vivre l'espérance, l'espérance que son Royaume abolira nos limites, nos enfermements, nos désespoirs, c'est la foi en sa Parole.

Ces lectures sont une belle occasion de méditer : en quoi, en qui je crois et j'espère ? Qu'est-ce que ça a changé, qu'est-ce que ça changerait dans ma vie de mieux croire et d'espérer ? De quels biens suis-je l'intendant ? c'est-à-dire quelle(s) mission(s) ai-je reçue(s) pour « distribuer en temps voulu la ration de nourriture » pour veiller à la vie de mon prochain ? C'est en écoutant le Christ, à la lumière de la foi et de l'espérance, que je verrai clair dans ces questions.

Oui, « ***Que ton amour soit sur nous comme notre espoir est en toi !*** » Amen.

P. Olivier Dobersecq